

LE TRIFLUVIE

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Belle Lettre de l'Assemblée
Législative
QUÉBEC
11 déc 1901

Vol 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., MARDI, 24 JUIN 1902

No 63

Distribution Solennelle des Prix

AU SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

LE 19 JUIN 1902.

PRIX SPECIAUX

Prix des Anciens Elèves,

DÉCERNÉ A L'ÉLÈVE FINISSANT QUI A LE MIEUX MÉRITÉ SOUS LE RAPPORT DE LA CONDUITE, DE L'APPLICATION ET DU SUCCÈS DURANT LE COURS DE SES ÉTUDES AU JUGEMENT DES DIRECTEURS.

Mérité par M. Hector Marcotte des Trois-Rivières.

MEDAILLE D'OR

Offerte par le Rév. Ls R. LAFLÈCHE, Curé de St Paul de Grand'Mère, comme récompense pour les meilleurs examens au Cours Classique. Mérité par MM. Hervé Trudel, Arthur Joyal et Eugène Gousie. Echue par le sort à M. Arthur Joyal, de Ste Agathe (Manitoba).

MEDAILLE D'ARGENT

Prix fondé en 1889, pour encourager l'étude du Grec, en Rhétorique, par le Rév. M. Ed. Brunel, Curé de St-Célestin, ancien professeur au Séminaire. Médaille méritée par M. Paul Rinfret de St-Stanislas.

PRIX CLOUTIER

Prix extra de Philosophie.—(La Somme Théologique de St Thomas) présenté par S. G. Mgr F. X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, pour récompenser le mérite de l'élève qui a le plus brillé dans l'étude de la Philosophie. Mérité par M. Hector Marcotte des Trois-Rivières.

MEDAILLE DE BRONZE

Offerte par Son Excellence Lord Minto Gouverneur-Général de la Puissance du Canada, comme récompense pour les meilleurs examens au Cours Commercial. Méritée par MM. J.-B. Messier, Joseph Desrosiers, Joseph de Carufel, Arsène Boisjoli, Maurice Gélinas et Geo. Poirier. Echue par le sort à M. Maurice Gélinas des Trois-Rivières.

MEDAILLE D'ARGENT

Offerte par Son Honneur L. A. Jetté, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, comme prix d'instruction religieuse. Echue par le sort sur 17 concurrents à M. Lucien Robitaille de Stanfold.

PRIX GRENIER

\$5.00 en or, donné par le Rév. M. Edmond Grenier, Curé de St-Grégoire, comme prix annuel de Littérature, à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points sur les Compositions en Belles-Lettres et en Rhétorique. Mérité par M. Paul Rinfret de St Stanislas.

PRIX AYOTTE

Prix spécial offert par M. P. V. Ayotte, libraire-éditeur aux Trois-Rivières, pour encourager l'étude de la Chimie. Mérité par M. Hector Marcotte des Trois-Rivières.

Prix de Déclamation.—(pour les Rhétoriciens). Ce prix est donné à l'élève qui réussit le mieux au jugement de l'auditoire dans le concours qui se fait avant la distribution des prix. Mérité par M. Antoine Auger, de Louiseville; mention honorable, M. Joseph Lachance.

Prix Ordinaires.

PHILOSOPHIE SENIOR

Cours de Religion.—1er prix, M. Hector Marcotte; 2nd prix, M. Arthur Trudel; mention honorable, MM. Oscar Houle, Dionis Gélinas et Adélar Lupien.

Philosophie intellectuelle.—1er prix, M. Hector Marcotte; 2nd prix, M. Arthur Trudel; mention honorable, MM. Dionis Gélinas et Adélar Lupien.

Physique.—1er prix, MM. Hector Marcotte et Arthur Trudel, ex-æquo; 2nd prix, M. Dionis Gélinas; mention honorable, MM. Adélar Lupien et Oscar Houle.

Chimie.—1er prix, M. Hector Marcotte; 2nd prix, M. Arthur Trudel; mention honorable, MM. Dionis Gélinas, Oscar Houle et Alide Désaulniers.

Minéralogie.—1er prix, MM. Hector Marcotte et Arthur Trudel, ex-æquo; 2nd prix, M. Alide Désaulniers; mention honorable, MM. Adélar Lupien et Dionis Gélinas.

Géologie.—1er prix, M. Hector Marcotte; 2nd prix, M. Dionis Gélinas; mention honorable, MM. Arthur Trudel et André Bigué.

M. Hector Marcotte a mérité 1 prix pour batterie et 2 mentions honorables pour plain-chant et musique vocale, (baryton).

M. Arthur Trudel, 2 prix, musique instrumentale (baryton) et musique vocale (2nd ténor); 1 mention honorable pour plain-chant.

M. Dionis Gélinas, 1 prix pour musique instrumentale (baryton).

M. André Bigué, 2 mentions honorables pour musique vocale (2nd ténor) et plain-chant.

M. Darius Cadrin, 1 mention honorable pour musique vocale (basse).

PHILOSOPHIE JUNIOR

Instruction Religieuse.—1er prix, M. Amédée Trépanier; 2nd prix, M. Hervé Trudel; mention honorable, MM. Alphonse Lessard, Ernest Auger et Arthur Joyal.

Philosophie.—1er prix, M. Arthur Joyal; 2nd prix, M. Hervé Trudel; mention honorable, MM. Alphonse Lessard, Emile Trudel et Anselme Bourassa.

Mathématiques.—1er prix, M. Emile Trudel; 2nd prix, M. Arthur Joyal; mention honorable, MM. Ernest Auger, Alphonse Lessard et Amédée Trépanier.

Astronomie.—1er prix, M. Emile Trudel; 2nd prix, MM. Art. Joyal et Hervé Trudel, ex-æquo; mention honorable, MM. Amédée Trépanier et Alphonse Lessard.

Botanique.—1er prix, M. Hervé Trudel; 2nd prix, MM. Emile Trudel et Arthur Joyal; mention honorable, MM. Alphonse Lessard, Amédée Trépanier et Anselme Bourassa.

M. Arthur Joyal a mérité une mention honorable pour musique vocale (2nd ténor).

M. Emile Trudel, 1 prix pour musique instrumentale (cornet) et 2 mentions honorables pour musique vocale (2nd ténor et plain-chant).

M. Alfred Lachance, 3 prix, pour musique instrumentale (grande clarinette), musique vocale (2nd ténor et plain-chant), 1 mention honorable pour piano.

M. Anselme Bourassa, 1 prix pour musique vocale (basse) et une mention honorable pour plain-chant.

M. Clovis Duval, 2 prix, pour musique vocale (basse et plain-chant).

RHÉTORIQUE

Excellence.—1er prix, M. Paul Rinfret; 2nd prix, M. Philippe Charest, mention honorable, MM. Jos. Lachance et J. B. Drouin.

Instruction religieuse.—1er prix, M. Philippe Charest; 2nd prix, M. Donat Lussier; mention honorable, MM. Alexandre Dugré et Alphée Mongrain.

Discours.—1er prix, M. Jos. Lachance; 2nd prix, M. Paul Rinfret; mention honorable, MM. Philippe Charest, Donat Lussier et Alexandre Dugré.

Cours de Rhétorique.—1er prix, M. Philippe Charest; 2nd prix, M. Jos. Lachance; mention honorable, MM. Paul Rinfret, Donat Lussier et J. B. Drouin.

Histoire de la littérature.—1er prix, M. Philippe Charest; 2nd prix, M. Jos. Lachance; mention honorable, MM. Paul Rinfret, Donat Lussier et J.-B. Drouin.

Thème latin.—1er prix, M. Napoléon Ferron; 2nd prix, M. Philippe Charest; mention honorable, MM. Paul Rinfret, J.-B. Drouin et Herménégilde Bouillé.

Version latine.—1er prix, M. Paul Rinfret; 2nd prix, M. Philippe Charest; mention honorable, MM. Herménégilde Bouillé, J.-B. Drouin et Raoul Dubé.

Version grecque.—1er prix, M. Paul Rinfret; 2nd prix, M. Philippe Charest; mention honorable, MM. J.-B. Drouin, J.-B. Ayotte et Nap. Ferron.

Intelligence des auteurs latins.—1er prix, M. Philippe Charest; 2nd prix, M. Jos. Lachance; mention honorable, MM. Paul Rinfret, Donat Lussier et J.-B. Drouin.

Intelligence des auteurs grecs.—1er prix, MM. Paul Rinfret et Napoléon Ferron, ex-æquo; 2nd prix, M. Jos. Lachance; mention honorable, MM. Alexandre Dugré, Philippe Charest et J.-B. Drouin.

Histoire contemporaine.—1er prix, M. Jos. Lachance; 2nd prix, M. Philippe Charest; mention honorable, MM. Paul Rinfret, Donat Lussier et J.-B. Ayotte.

Histoire du Canada.—1er prix, M. Philippz Charest; 2nd prix, MM. Donat Lussier et Paul Rinfret; mention honorable, MM. Jos. Lachance, J. B. Ayotte et J. B. Drouin.

Thème anglais.—1er prix, MM. Donat Lussier et Jos. Lachance, ex-æquo; 2nd prix, M. Paul Rinfret; mention hono-

rable, MM. Rodolphe Houle, Fernando Giroux et Philippe Charest.

M. Antoine Auger a mérité une mention honorable pour musique vocale, (1er ténor).

M. Herménégilde Bouillé, une mention honorable pour musique vocale, (2nd ténor).

M. Hector Bellemare, trois mentions honorables pour musique vocale, (Baryton) plain-chant et pour musique instrumentale (piano).

M. Raoul Dubé, deux mentions honorables pour musique instrumentale (gr. clarinette et orgue).

M. Adelme Dupont, un prix pour musique instrumentale (piano).

M. Jos. Lachance, un prix pour musique instrumentale (piano).

M. Donat Lussier, un prix pour musique instrumentale (alto); une mention honorable pour musique instrumentale, (piano).

BELLES-LETTRES.

Excellence.—1er prix, M. Lucien Teasdale; mention honorable, MM. Emile Fortin et Arthur Brunelle.

Instruction religieuse.—1er prix, M. Art. Brunelle; 2nd prix, M. Emile Turcotte; mention honorable, MM. Lucien Teasdale, Emile Fortin et Eug. Gauthier.

Composition.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Raoul Beauchemin; mention honorable, MM. Em. Fortin, Alb. Bouchard et Art. Brunelle.

Cours de littérature.—1er prix, M. Art. Brunelle; 2nd prix, M. Lucien Teasdale; mention honorable, MM. Emile Turcotte et Emile Fortin.

Histoire de la littérature.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Art. Brunelle; mention honorable, MM. Em. Fortin, Alphonse Ferron et Emile Turcotte.

Histoire moderne.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Emile Turcotte; mention honorable, MM. Chs. Alb. Bouchard, Alph. Ferron, W. Gélinas et Raoul Beauchemin.

Thème latin.—1er prix, MM. Emile Fortin et Lucien Teasdale, ex-æquo; 2nd prix, M. Emile Turcotte; mention honorable, MM. Wilfrid Gélinas, Emile Moreau et Art. Brunelle.

Version latine.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Emile Fortin; mention honorable, MM. Art. Brunelle, Chs. Alb. Bouchard et Raoul Beauchemin.

Version grecque.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Emile Fortin; mention honorable, M. Wilfrid Gélinas.

Intelligence des auteurs latins.—1er prix, M. Lucien Teasdale; 2nd prix, M. Emile Fortin; mention honorable, MM. Eug. Gauthier et Arthur Brunelle.

Intelligence des auteurs grecs.—1er prix, M. Emile Fortin; 2nd prix, M. Lucien Teasdale; mention honorable, MM. Wilfrid Gélinas, Em. Turcotte et Art. Brunelle.

Thème anglais.—1er prix, M. Emile Fortin; 2nd prix, M. Lucien Teasdale; mention honorable, MM. Art. Brunelle, Eug. Gauthier et Emile Moreau.

Version et explication anglaises.—1er prix, M. Emile Fortin; 2nd prix, M. Lucien Teasdale; mention honorable, MM. R. Beauchemin et Eug. Gauthier.

Géographie.—1er prix, MM. Lucien Teasdale et Arthur Brunelle, ex-æquo; 2nd prix, M. Eug. Gauthier; mention honorable, MM. Em. Fortin, Em. Turcotte et R. Beauchemin.

M. Raoul Beauchemin a mérité 1 prix pour musique vocale, (1er ténor).

M. Em. Moreau, 1 mention honorable pour musique instrumentale (gr. clarinette).

M. Eug. Gauthier, 2 mentions honorables pour musique vocale (basse) et plain-chant.

M. Art. Brunelle, 1 mention honorable pour musique vocale (basse).

M. Joseph Toupin, 1 mention honorable pour musique vocale (basse).

TROISIÈME

Excellence.—1er prix, M. Auguste Desilets; 2nd prix, M. Gaston Dubé; mention honorable, MM. Hector Pélouquin, Joseph Turcotte et Albert Dontigny.

Instruction religieuse.—1er prix, M. Hector Pélouquin; 2nd prix, M. Auguste Desilets; mention honorable, MM. Joseph Turcotte, Albert Dontigny et Eugène Paquette.

Grammaire latine.—1er prix, M. Gaston Dubé; 2nd prix, M. Hector Pélouquin; mention honorable, MM. Albert Dontigny, Roméo Bellemare et Arthur Landry.

(A SUIVRE)

Missionnaires, Desservants et Curés

Du Cap de la Madeleine

(Suite)

30 André Richard S. J.
De septembre 1675 à septembre 1678.

Pour notice voir plus haut.—
En 1676 Mgr de Laval visita le Cap et en 1678, la paroisse fut érigée canoniquement, sans titulaire. Gentilly et Villiers (Bécancour) laissaient partie de la dite paroisse à cette époque.

40 Fr. Xiste Le Tac, récollet.

De 1678 à 1683.

Venu au Canada le 9 juillet 1676, Tanguay dit qu'il desservit Charlesbourg, mais l'ouvrage si complet de M. Joseph Trudelle sur Charlesbourg n'en fait pas mention. Il était aux Trois-Rivières en 1678. Il mourut en 1699.

50 Fr. Louis Pierre Thury, récollet.

De 1683 à 1684.

Arrivé en 1676 et ordonné le 21 décembre 1667. Desservant de Charlesbourg de 1682 à 1683. On le dénomme missionnaire du Cap en 1683. Il se rendit ensuite en Acadie où il était en 1689, vicaire général de Mgr de Saint-Vallier. Charlevoix parle de lui élogieusement. Il décède le 20 novembre 1705, âgé de 53 ans.

60 Paul Vachon.

De 1685 à mars 1729.

Né à Beauport et baptisé à Québec le 9 novembre; fils de Paul Vachon, notaire royal et de Marguerite Langlois. Ordonné le 21 décembre 1680, il desservit, d'après Mgr Tanguay, la côte du sud, mais M. J. Edmond Roy ajoute qu'il n'y a pas trace de ce missionnaire à la Pointe Lévis. Cela est d'autant plus plausible qu'il paraît avoir été à Ste-Anne de la Pérade et à Batiscan de 1681 à 1684 et qu'il demeura au Cap, ensuite, de 1685 jusqu'à sa mort. Il paraît avoir été nommé chanoine au chapitre de Québec en 1684. Ainsi que nous le démontre un document de Mgr Saint-Vallier, il s'occupa de la construction d'une nouvelle église en pierre dès l'année 1714. Son projet se réalisa en 1717. M. Vachon avait demandé la permission d'établir une confrérie du Saint-Rosaire dans sa paroisse. Un diplôme officiel d'érection lui fut accordé le 11 mai 1694 par le Fr. Antonin Cloche, général des Dominicains, à Rome, puis approuvé par Mgr de Saint-Vallier le 4 octobre 1697. C'est donc dans la première chapelle en bois que la confrérie débuta. Pendant sa cure, le 3 mars 1722, la paroisse fut érigée civilement. Le dernier acte de M. Vachon au registre est en date du 15 février. Il baptisa alors, Josette Marie Barrette. Il décède le 7 mars suivant. Les obsèques eurent lieu le 9 mars sous la direction de M. le curé Delignier de Champlain. L'inhumation se fit sous les marches du grand autel du petit temple qu'il avait fait élever à la gloire du Très-Haut. Parmi les personnes qui ont signé à l'acte on remarque: le Sr Saint-Pierre, capitaine de milice, et le Sr Jollet. Dans cet acte, on lit qu'il mourut "muni des sacrements ordinaires, après avoir desservi la paroisse l'espace de 44 ans, avec édification et à l'avantage de tous les paroissiens qu'il a laissés embaumés de l'odeur de ses vertus et dans la douleur d'avoir perdu un digne pasteur qui les a instruits également par ses paroles et par ses exemples..." L'humble sanctuaire qu'il fit construire existe encore et il est devenu un lieu de pèlerinage célèbre. En 1895, en faisant des fouilles, on retrouva les restes du vénérable curé. "Son squelette était au complet, revêtu de la soutane, bonnet, bas et collet très bien conservés."

70 François Richard de Beauvoil, S. J.
De mai à octobre 1729.
Né à Guéret, diocèse de Limoges, le Père Richard fut ordonné le 7 octobre 1714. Nommé curé de Batiscan en juin 1730 il y demeura jusqu'à sa mort. Il

FETE NATIONALE

Jour de Saint Jean-Baptiste, ô fête glorieuse!
Tu portes avec toi la trace radiouse
De nos vieux souvenirs français;
Rappelant à nos cœurs les vertus de nos pères,
Tu montres, rayonnant de feux et de lumières,
Leur gloire et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée.
Tu vois les Canadiens revenir chaque année,
A l'ombre de tes verts rameaux,
S'abreuver à longs traits à ta source bénie,
En chantant à la fois l'hymne de la patrie
Et les grands noms de ses héros.

Il est sur le sol d'Amérique
Un doux pays chéri des cieux,
Où la nature magnifique
Prodigue ses dons merveilleux.
Ce sol fécondé par la France
Qui régna sur ses bords fleuris.
C'est notre amour, notre espérance,
Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux.
Marchant sur leur brillante trace,
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien efface
Et notre langue et notre foi.

O de l'union fraternelle,
Jour triomphant et radieux,
Ah! puisse ta flamme immortelle
Remplir notre cœur de ses feux:
Oui, puisse cette union sainte,
Qui fit nos ancêtres si grands,
Garder toujours de toute atteinte
L'avenir de leurs descendants.

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux:
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout vous redit, soyez unis.

O Canadiens français, dans ce jour solennel
Marchons donc fièrement sous la vieille bannière
Qui vit de Carillon le combat immortel.
Nous sommes les enfants de la race guerrière
Qui fait briller partout son nom resplendissant.
En martyrs, en héros, race toujours féconde,
Elle tire aujourd'hui ce glaive étincelant
Dont les larges rayons illuminent le monde.

Entendez-vous, au loin, sous les murs de Sforza,
Retentir dans les airs l'hymne de la victoire?
Voyez vous ces héros, vainqueurs de Magenta,
Se couronner encor des palmes de la gloire.
Aux champs de Marignan illustrés par Bayard!
Soyons fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères
Soyons fiers de marcher sous leur vieil étendard,
Car ces guerriers vainqueurs, ces héros sont nos frères.

OCTAVE CREMAZIE.

Québec, 24 juin 1859.

desservit tour à tour, Ste-Geneviève, Champ'ain et le Cap. Il résidait à Batiscan et y mourut le 14 janvier 1751 après 4 mois de maladie, âgé de 64 ans. Il fut inhumé le 15 du même mois par le curé Mousseau, sous l'autel de son église. Pendant sa desserte G. Marcol, ptre missionnaire des abénaquis, faisant les fonctions curiales à l'égard des Français de Bécancour, fit un baptême au Cap. (22 mai). C'est avec le Père Richard, que commence la période des curés et desservants non résidents.

80 Jean Augustin Mercier S. J.
De 1729 à 1731.

Né le 20 mars 1704 à Québec, ordonné le 15 juin 1727, il est nommé, la même année, missionnaire à Terrebonne. De là il vint à la mission de Saint-Laurent I. O. Curé de Saint Michel en 1735, missionnaire des Français de Ste-Anne en 1750. Il mourut le 17 avril 1752 à l'Hôtel-Dieu de Québec et fut inhumé dans le cimetière du couvent. Le 3 nov. 1730 il baptise au Cap une fille de François Rocheleau. C'est le premier, dit Sulte, à ce sujet, qui transforme par écrit le nom de Rocheleau en Rocheleau.

90 J. B. Resche, récollet.

De 1731 à 1733.

Venu au pays en juillet 1721, il desservit St-Antoine de Tilly, Ste-Anne de la Pérade, Champlain et le Cap puis les Trois-Rivières. Il décède le 20 octobre 1742.

E. Z. MASSICOTTE.

(A suivre.)

La Quinzaine

Sommaire du No du 1er Juin :

Du dilettantisme à l'action, Jules-Philippe Heuzey.

Le Théâtre d'Alfred de Musset, Charles-Marc des Granges.

Mademoiselle du Harssay, III, Paul Harel.

La Portée actuelle de la doctrine de Saint-Simon, J. E. Fidao.

Procès de tendance.—Réflexions sur les deux Salons, Louis Flaudrin.

Microbes et thèses sociales, Max. Turmann.

Critique musicale—Pelléas et Mélisande, Arthur Coquard.

Volcans et tremblements de terre, Paul Philippou.

Chronique politique.

Nouvelles scientifiques et littéraires.—Revue des Revues—Notes bibliographiques.

ABONNEMENT

France : Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN
Pour le Clergé, l'Université et les Instituts catholiques : 20 fr.

PRIX DE LA LIVRAISON : 1 fr. 50

On n'en voit plus

Les maladies de poitrine ont toujours fait beaucoup de victimes, mais elles n'en font plus là où l'on fait usage du BAUME RHUMAL.

M. Benjamin Gaudet

SOUTH NELSON, N. B., COMTE MIRAMICHI

Guéri du Brûlement d'Estomac dont il souffrait depuis Cinq ans, par l'usage des Pilules Moro.



MONSIEUR BENJAMIN GAUDET

"J'ai souffert, dit monsieur Gaudet, du brûlement d'estomac pendant cinq années d'une manière horrible.

"Très découragé, j'avais été obligé d'abandonner mon ouvrage à plusieurs reprises, vu que la maladie dont je souffrais m'affaiblissait à un point tel, que je pouvais à peine marcher. Je me suis fait traiter pendant des années par des médecins de mon pays, sans jamais avoir pu obtenir du soulagement.

"Les PILULES MORO m'ont soulagé dès les premières boîtes. J'en ai pris huit boîtes en tout et je me vois parfaitement guéri. Depuis plusieurs mois je ne ressens plus de faiblesse ni de brûlements à l'estomac, je mange ce que je veux et je suis fort et robuste. Ma femme se joint à moi pour remercier les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO des bons conseils qu'ils m'ont donnés, car elle est très heureuse de me voir rétabli.

"M. BENJAMIN GAUDET,
"South Nelson, N.-B."

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédions soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adressez comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL

IL ARRETE LA DOULEUR

Toutes les douleurs de la dentition peuvent être soulagées

instantanément en frottant les gencives du bébé avec le célèbre Sirop d'Anis Gauvin, le meilleur remède pour la dentition et le sommeil du bébé.

En vente Partout à 25 cents, SIROP D'ANIS GAUVIN

MINARD'S LINIMENT
guérit les maladies des jeunes animaux.

PACIFIQUE CANADIEN

FETE DU COURONNEMENT
26 Juin
FETE DE LA PUISSANCE
1er Juillet

Vendra des billets D'Aller & Retour pour toutes les stations du Pacifique Canadien au Canada, Port Arthur, Ont., Saint Ste Marie, Mich., Détroit, Mich., et à l'est au prix d'un

Billet Simple de Première Classe

Les 25 et 26 juin, bons pour le retour jusqu'au 27 juin, et le 30 juin et le 1er juillet, bons pour le retour jusqu'au 2 juillet. An prix d'un billet simple et un tiers, du 24 juin jusqu'au 1er juillet inclus, bons pour le retour jusqu'au 3 juillet. Pour billets de passage et autres informations, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.

La Question d'Oka

Elle est, peut-être, plus importante qu'on ne le pense. C'est aujourd'hui une paroisse considérable qui est menacée de troubles, de séditions et de dommages. Les Indiens d'Oka, se croyant les maîtres absolus de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, provoquent, par leurs abus et leurs rapines, le Séminaire de St-Sulpice, les citoyens d'Oka et même ceux d'une partie de St-Benoit et de St-Placide. Les Indiens s'emparent du meilleur bois sur les terres de ces citoyens.

Nous avons, pour les Indiens beaucoup de pitié, la Providence ne les ayant pas beaucoup favorisés. Mais quand des documents authentiques, des livres publics, officiels, nous prouvent, péremptoirement, que les Indiens d'Oka n'ont jamais été et ne peuvent pas être propriétaires de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, nous ne pouvons pas leur donner raison. C'est incontestablement le Séminaire de St-Sulpice qui en est le propriétaire.

Il y a des gens qui croient que les Indiens furent les premiers habitants d'Oka, et que les Sulpiciens sont venus s'emparer de leur domaine. On fait erreur.

Avant 1717, il n'y avait pas d'Indiens à Oka. Les ascendants de ceux qui sont à Oka aujourd'hui, vivaient alors au Sault-au-Récollet, sous la charge des Sulpiciens, selon la volonté du roi de France. En 1717, les messieurs de St-Sulpice demandèrent aux représentants du roi, au Canada, de transférer les sauvages "sur les bords du côté nord ouest du lac des Deux-Montagnes." Cette demande fut accordée. Les représentants du roi donnèrent et concédèrent en conséquence, aux messieurs de St-Sulpice, établis à Montréal, un terrain de trois lieues et demie de front, à commencer "au Ruisseau qui tombe dans la grande baie du lac des Deux-Montagnes et en remontant le long du lac des Deux-Montagnes et du fleuve St-Laurent, sur trois lieues de profondeur, POUR EN JOUIRA PERPETUITE, QUAND MEME LA DITE MISSION SERAIT OTEE. Cette concession a été approuvée par le roi de France, le 27 avril 1718.

Plus tard, d'autres concessions ont aussi été faites au Séminaire par les représentants du roi. De plus, une ordonnance du Conseil spécial du ci devant Bas-Canada, passée la 3ème année du règne de la reine Victoria, confirme le titre du Séminaire de St-Sulpice au Fief et Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, c'est-à-dire qu'elle reconnaît le séminaire comme "le vrai et légitime propriétaire d'iceux pour l'unique usage et avantage des Ecclésiastiques du dit Séminaire et leurs SUCCESSEURS A PERPETUITE, aux termes, clauses et conditions exprimées en icelle Ordonnance, c'est-à-dire, entr'autres : les missions du Lac des Deux-Montagnes, pour L'INSTRUCTION MORALE ET RELIGIEUSE des Indiens Algonquins et Iroquois."

Or, le Séminaire a amplement rempli ces conditions. Dès 1717, les Indiens furent groupés autour de l'Eglise des Sulpiciens. Le Séminaire, les ayant bâtis sur des lots de terre, il leur a permis de les occuper avec leur famille, selon leur bon plaisir. Dans le but de les instruire, leur inspirer le goût du travail et de les faire profiter des bénéfices de l'agriculture, les messieurs du Séminaire ont permis à chaque chef de famille de ces tribus d'occuper et cultiver un champ contenant une certaine quantité de terre. Cependant, ces permis d'occupation ne leur ont été octroyés que pour eux mêmes et leurs descendants sauvages, sans pouvoir les transmettre aux blancs, et ce, aussi longtemps et selon le bon plaisir de ces messieurs.

D'ailleurs, en 1874, quand les Indiens, inspirés par une congrégation religieuse Méthodiste, bâtirent une église protestante sur le terrain du séminaire, prétendant que ce terrain était occupé

par une indienne qui le leur avait cédé, des procédures judiciaires furent prises par MM. Prévost et Mathieu, avocats du Séminaire, à l'effet de faire démolir la nouvelle église. Après une longue attente, l'avocat des sauvages, un M. McLaren, n'eut pas le courage de filer son dossier.

Et par une décision de la Cour l'église fut démolie, parce que le Séminaire était propriétaire du terrain.

En 1878, les Indiens incendièrent le village d'Oka, toujours pour revendiquer des titres qui ne peuvent exister. Aujourd'hui, ils veulent recommencer leurs troubles. Ce n'est pas raisonnable. Le Séminaire est leur meilleur protecteur. Il leur a bâti une église, un couvent, un collège qu'ils fréquentent gratuitement. Que veulent-ils exiger de plus pour leur éducation religieuse et morale? Maintenant le Séminaire ne leur refuse pas le terrain nécessaire pour aider à leur subsistance. Ce qu'il veut, le Séminaire, c'est que les Indiens reconnaissent ses droits. C'est légitime et il n'y a pas une homme raisonnable qui le blâmera.

Je me suis laissé dire que des blancs d'Oka poussaient les sauvages à la révolte. C'est incroyable. Les Indiens feront acte de bon sens et s'attireront beaucoup de sympathie en gardant la paix et en respectant les droits des citoyens.

Arthur SINCERE.

La Nation.

PLUS TARD

Le chef Indien Louis Beauvais, qui a été arrêté par le détective McCaskill, pour avoir pris part aux troubles d'Oka, a été relâché sous caution.

Les cautions ont été fournies par Peter Oke et Louis Corinthe. La paix régna à Oka samedi et M. McCaskill est à la poursuite du chef Kenatosse Gabriel, que l'on croit rendu dans la province d'Ontario. Le ministre de la Justice lancera probablement un mandat bon pour tout le Canada.

Le chef sauvage a beaucoup d'amis, et l'on croit que l'affaire sera réglée par le parlement fédéral à sa prochaine session. Des pétitions circulent alléguant que les Indiens ont des droits incontestables sur le territoire qu'on leur dispute et qu'ils en sont les véritables propriétaires.

Un cas Remarquable

Récit de M. Orlin Post, de Grumidge, Manitoba

Souffrit beaucoup de rhumatisme pendant cinq ans — Les médecins et nombre de remèdes ne purent le soulager, mais finalement il se procura le vrai remède

De l'Echo, Dominion City, Man. :

Récemment, en causant avec un reporter de l'Echo, M. Orlin Post, un cultivateur bien connu de Grumidge, Man., fit le récit suivant de cinq années de grandes souffrances dues à la plus douloureuse des maladies : le rhumatisme. M. Post a dit : "Il y a peu de gens, à moins qu'ils n'aient enduré les mêmes souffrances, qui puissent comprendre combien j'ai souffert, durant ces cinq années, des douleurs du rhumatisme. Parfois, j'étais absolument incapable de faire quoi que ce fût, et le fait de me mouvoir simplement les membres m'occasionnait les plus atroces douleurs. J'essayai plusieurs médecins, mais ils semblaient impuissants à me guérir. Je fis alors l'essai de plusieurs remèdes annoncés, hautement recommandés contre ce mal, mais eux aussi ne purent me débarrasser de mes douleurs. Comme ces remèdes échouaient les uns après les autres, je commençai à considérer mon mal comme incurable, et j'étais presque désespéré. A cette époque, quelques amis me demandèrent pourquoi je n'essayais pas les Pilules Roses du Dr Williams, et je décidai de faire un dernier effort pour obtenir une guérison. Je savais que, non seulement mon cas était grave, mais,

vu l'insuccès des autres remèdes, qu'il était opiniâtre, et je décidai de recourir à ces pilules, et j'en achetai une douzaine de boîtes. Je les pris d'après les directions et elles n'étaient pas épuisées qu'il y avait une grande amélioration dans mon état, mais je n'étais pas complètement guéri. J'en achetai alors une autre douzaine de boîtes et quand j'eus fini de prendre la troisième, je n'avais plus ni mal ni douleur, et je pouvais faire une bonne journée de travail pénible sans éprouver les tortures qui, pendant cinq ans, avaient rendu ma vie misérable. Vous pouvez dire pour moi que je ne crois pas qu'il y ait au monde aucun remède qui puisse égaler les Pilules Roses du Dr Williams comme remède contre le rhumatisme. Il y a plusieurs années que me guérison est accomplie et depuis je n'ai jamais éprouvé le moindre symptôme de trouble. Je crois que je puis parler avec autorité."

Quand des cas aussi graves que celui-ci sont complètement guéris, il n'est pas surprenant que les Pilules Roses du Dr Williams se soient fait une aussi grande réputation par tout l'univers pour la guérison d'autres maladies dues au sang pauvre et aqueux. La paralysie, Danse de Saint-Guy, anémie, consommation, dyspepsie, palpitation du cœur, mal de tête nerveux, maladie des femmes et la névralgie sont parmi les autres maux qu'elles ont guéris dans des milliers de cas. Seule, la véritable pilule guérira, les substitutions n'ont jamais rien guéri — et pour éviter les substitutions vous devez vous assurer que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People", est sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes, ou elles seront envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

ON DEMANDE :

Un homme actif et capable pour nous représenter à Trois-Rivières et aux environs pour la vente de vigoureux Pommiers, Arbres d'ornement, Arbrisseaux, Rosiers, etc. Nous avons dans nos pépinières une ligne complète de plants jeunes et parfaitement acclimatés, parmi lesquels de nombreuses variétés d'arbres fruitiers et de plantes ornementales Buisées, adaptés aux parties les plus froides du pays. Nous garantissons nos plants comme titres et qualités sous tous les rapports. Tous les frais d'envoi sont payés par nous-mêmes. Nous garantissons la livraison dans les meilleures conditions. Des références sont requises. Adresses :

PELHAM NURSERY Co.,
Toronto, Ont.

N. B.—Catalogue et liste de prix fournis gratuitement sur demande. P. N. Co.
51,12f

N'OUBLIEZ PAS

De lire ceci

VOUS EN FEREZ VOTRE PROPRE BÉNÉFICE.

Nous avons besoin de 5000 tonnes de vieux fer, 100 tonnes de cuivre, plomb et zinc et 100 tonnes de vieux caoutchouc (rubber.)

Nous paierons le plus haut prix et comptant. Nous achetons par grosse ou petite quantité, à votre choix.

Nous achetons aussi les chiffons, les os, les crins de chevaux et de vaches, les vieux câbles et les bouteilles.

Des prix spéciaux seront faits pour les grosses quantités aux marchands et aux colporteurs.

A. Volensky & Co.

64 St-Roch. Trois-Rivières

RESIDENCE :

59, Rue St Georges.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mon épouse, ou par qui que ce soit, sans un écrit signé par moi.

Trois-Rivières, 13 juin 1902.

GEORGES DESCOTEAUX.

Faites usage du Café céréale Grano.

TROIS PETITS VERRES

DE

VIN ST MICHEL

Pris

Chaque Jour rendent

La Force
La Vigueur
La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Merveilleux.

BOIVIN, WILSON & CIE.
MONTREAL, CAN.
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

Pour Cadeaux allez chez A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.
Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés sous le plus court délai.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, consultez

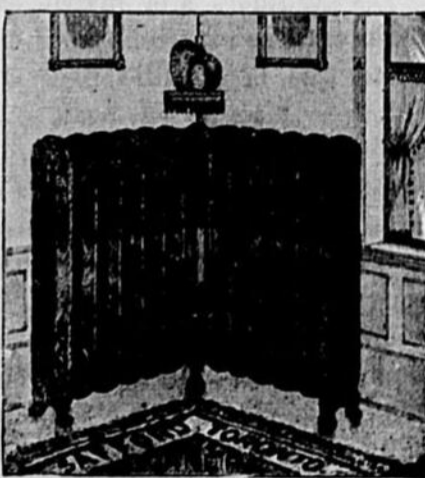
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires et Poseurs d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur commande

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badeaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229

THOMAS BOURNIVAL

NEGOCIANT-IMPORTATEUR

VEND EN GROS ET EN DETAIL

Au NO. 46, RUE DES FORGES, - - TROIS-RIVIERES

A DES PRIX DEVIANT TOUTE CONCURRENCE :

Farine à pain et à pâtisseries, provenant des meilleurs moulins de la Puissance. Thés variés. Café Java et Moka. Lard, Saïndoux, Sucre, Melasse; etc. Huile de Pétrole Canadienne et Américaine. Grains de semence. Cognac, et autres liqueurs spiritueuses, des meilleures marques. Vin de Messe, Sicile et Tarragone. Vins de table importés de la célèbre maison H. Gaden & Cie, de Bordeaux, et dont M. Bournival a accepté l'agence en Canada.

Maison d'affaires fondée en 1872.

Téléphone : 15.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN \$2.00

SIX MOIS 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront classées sur Nomporel aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.Toute communication concernant l'administration
vra être adressée à :

P. V. AVOTTE.

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

MARDI, 24 Juin 1902

LE 24 JUIN

La Saint-Jean Baptiste !

Fête nationale, jour de trêve,
d'union, de patriotisme.Jour des grands souvenirs et
des belles résolutions.Pas de politique aujourd'hui,
pas de division. Il n'y a plus—du
moins pendant la durée des fêtes——de nationalités distinctes, de
partis différents Français, Irlandais,
Anglais sont des noms de baptême.
Canadiens est un nom de famille.
Les drapeaux de toute couleur et de
toute forme flottent ensemble, unissant
leurs plis, confondant leurs emblèmes.Belle et touchante fraternité !
Si cela pouvait durer !

Quels charmants pique-niques dans les bosquets aux retraites mystérieuses, où la riche et généreuse nature étend des tapis verts plus doux et plus frais que ceux de nos étroites demeures ! Les nombreux invités arborent la feuille d'érable, éloquent emblème qui rappelle les hauts faits du colon, ce conquérant pacifique de la forêt. Des orateurs inspirés gravissent les degrés des tribunes improvisées à l'ombre des arbres séculaires, de ces géants altiers qui tomberont bientôt sous la hache du bûcheron-défricheur ; ils étaient hier et ils seront encore demain libéraux ou conservateurs : aujourd'hui ils sont *Canadiens* ; et, loin de se provoquer ou de se combattre, ils mettent leurs voix à l'unisson pour chanter les gloires de la patrie commune et rappeler l'édifiante histoire de ceux qui nous ont précédés sur cette terre bénie.

Les peuples qui courent aux armes pour agrandir leur territoire par la conquête d'autres provinces marchent dans le sang et ne laissent derrière eux que ruine et désolation.

Le peuple canadien, celui de la campagne surtout, contente son ambition d'une manière plus pacifique. Il trouve à sa disposition des espaces immenses où chaque famille peut se créer un domaine, vivre en liberté sous les regards du Dieu bon et magnanime qui accepte comme une action de grâces méritoire chaque coup de hache ayant pour but de convertir la forêt en terre fertile, chaque pas du labourneur qui, tenant d'une main ferme le manche de sa charrue, trace un sillon nouveau.

Le citoyen des villes, le marchand, l'industriel, ceux qui ont embrassé les carrières libérales, ont également leur place au banquet. La Saint-Jean-Baptiste est

la fête de tous ceux qui ont adopté cette belle devise : Aime Dieu et va ton chemin ! Les citoyens comme les villageois doivent avoir à cœur d'agrandir la patrie commune, non en reculant ses frontières, mais en respectant ses institutions, en contribuant à les rendre plus fortes, plus belles et plus respectables.

Bénie soit la Providence qui nous fit naître où nous appela sur cette terre féconde où l'espace ne manquera ni à nos enfants ni à nos petits-enfants, où règnent la tranquillité et la paix, où nous jouissons de libertés que beaucoup de peuples nous envient. En effet, nous pouvons remplir nos devoirs religieux, donner à nos enfants une éducation chrétienne, sans avoir à craindre la persécution de la part d'un gouvernement livré aux ennemis de l'Eglise, comme cela se voit dans d'autres pays.

Tout n'est pas parfait ici, mais nul ne nous empêche d'améliorer ce qui est défectueux et de créer ce qui manque.

Et voilà pourquoi nous pouvons célébrer dans la joie la fête de notre glorieux patron.

Nous savons bien qu'après les réjouissances, les discours patriotiques, les démonstrations grandioses, les processions interminables, les joyeux pique-niques reviendront la vie fiévreuse, le trac des affaires, les soucis de la concurrence, les discussions politiques, les courses à la piastre, l'âpre lutte pour le pouvoir, pour les honneurs, pour les bonnes positions et les grasses sinécures, les bousculades à l'assaut d'une bonne place à la crèche gouvernementale... Mais, profitons tous jours du moment présent, célébrons joyeusement et chrétiennement la fête nationale. Prenons aussi de généreuses résolutions pour l'avenir, soyons de vrais patriotes et que chacun de nous contribue, dans la limite de ses forces, à la grandeur et à la prospérité du Canada.

JEAN DES ERABLES.

Elections municipales

L'humble violette se cache sous l'herbe, mais son délicieux parfum la trahit.

Les candidats à la mairie et à l'échevinat se montrent aussi modestes que la gentille fleur des champs. Mais ils ont beau se tenir dans l'ombre, le public, ce grand curieux, s'occupe d'eux de plus en plus à mesure que nous approchons du jour où le peuple souverain appellera ses élus.

En ce moment on parle encore de tout cela en petit comité. Toutes les convictions ne sont pas faites, toutes les sentences ne sont pas prononcées, tous les arrêts ne sont pas sans appel.

—Nous avons encore le temps de "jongler," me disait l'autre jour un brave et honnête citoyen qui prend au sérieux son rôle d'électeur.

Tâchons d'élire des hommes compétents, afin que nous puissions dire plus tard de chacun d'eux : il se rend digne de notre confiance, il remplit honnêtement ses devoirs, il est fidèle à ses promesses, il exécute à notre entière satisfaction le programme qu'il nous a fait connaître avant son élection.

Le conseil municipal a pour

mission de défendre nos intérêts en tout et partout, d'employer les fonds qui lui sont confiés pour le bien général.

Le comité d'hygiène, un des plus importants, s'occupera de l'eau que nous buvons et que nous payons assez cher pour avoir le droit d'exiger qu'elle soit bonne, pure, saine. L'eau polluée engendre souvent des maladies mortelles. Ce comité aura aussi soin de visiter les cours où certains citoyens imprévoyants laissent parfois s'accumuler des tas d'immondices, nids de microbes, sources d'infection, auxiliaires formidables de la mort en cas d'épidémie. Il inspectera les travaux de canalisation qui, mal exécutés, font des salles de bains et des... vespasiennes des antichambres du cimetière.

Au douzième et au treizième siècles, à cette époque de la grande puissance et de la merveilleuse prospérité des municipalités européennes, le conseil de ville s'occupait des besoins et des intérêts des citoyens avec une sollicitude vraiment paternelle. Il y mettait tant de zèle qu'à première vue ses règlements peuvent paraître tyranniques. Disons qu'il était puissamment secondé par les "corporations" ou associations ouvrières, qui avaient à cœur de faire régner partout la justice et l'équité.

On se montrait très-sévère à l'égard des marchands qui se servaient de faux poids ou de fausses mesures ou qui frelataient les aliments ou les boissons.

Les spéculateurs malhonnêtes ne devaient pas aimer ce régime, mais le peuple en général y trouvait son compte. L'ouvrier surtout, forcé de consacrer en grande partie à l'achat de provisions un salaire gagné à la sueur de son front, était certain d'en avoir pour son argent.

Les comités chargés de la surveillance du marché, des magasins et des hôtels peuvent, aujourd'hui comme autrefois, rendre de grands services au public en général et à la classe laborieuse en particulier.

Je n'ai pas la prétention de leur donner des conseils et je me contente de faire un pressant appel à leur bonne volonté.

Même remarque au sujet des comités chargés des adjudications publiques, de la police, de la voirie, des taxes, etc.

Procurer à l'ouvrier une besogne permanente et un salaire raisonnable, c'est contribuer efficacement à la prospérité de la cité. L'argent que gagne le travailleur ne dort pas dans une cachette, ne moisit pas dans un coffre-fort. Il va au commerçant, au tailleur et au cordonnier. Une partie est consacrée à l'assurance et empêche les veuves et les orphelins d'être à charge à la cité. Afin que la besogne ne manque pas, les municipalités prévoyantes encouragent l'industrie et accordent des faveurs à ceux qui fondent des fabriques ou des usines.

Electeurs, soyez clairvoyants et honnêtes dans le choix de vos mandataires, et vous aurez un bon conseil municipal.

Accordez votre confiance aux plus dignes et ne vous laissez pas aveugler par les préjugés, par les passions politiques. Pour faire votre choix, ne mettez pas des lunettes rouges ou bleues, mais regardez bien, avec vos deux yeux ;

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges**.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Déliez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Déliez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement
ne peuvent être surpassés en ville

SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMICILE.

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES



PONT

De la Maladie à la Santé

Les drogues pures et fraîches avec lesquelles nous composons les préparations qui portent notre nom, est le seul secret de leur efficacité à guérir promptement les maladies pour lesquelles elles sont indiquées.

Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés :

Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier, pour la guérison de la CONSTIPATION, des ÉTOURDISSEMENTS et de la DYSPEPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri ?

Le Tonique du jour, le grand tonique, **Le Morrhuola**, contient tout ce qu'il faut pour rétablir votre système épuisé. Essayez-le pour le SURMENAGE, la FAIBLESSE DES NERFS, l'ANÉMIE, les PALES COULEURS et la DEBILITATION.

Le sirop "**LE SOMMEIL DES ENFANTS**" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du **Dr LEROY** guérit le RHUMATISME
Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER

148, Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES.

jonglez sagement avant de vous prononcer.

Surtout, n'imitiez pas la sottise conduite de ce rustre de la vieille Athènes qui contribua par son vote à l'ostracisme du vertueux Aristide, qu'il condamna parce qu'il le trouvait trop honnête.
J. D. E.

MINARD'S LINIMENT
guérit la diphtérie.

AU LAC St-JEAN

L'excursion de Mardi prochain

On nous promet un beau voyage au Lac St-Jean et nous n'hésitons pas de prédire que l'excursion de colons qui doit partir de Québec, mardi prochain, le 1er juillet, va avoir tout le succès que méritent cette immense et populaire région ainsi que les organisateurs du voyage.

Un bon nombre de prêtres, de députés et de journalistes accompagneront l'excursion pour juger par eux-mêmes du grand mouvement colonisateur et industriel qui envahit actuellement le beau pays du Lac St Jean et se renseigner sur place des avantages exceptionnels qu'offre cette partie du pays — L'occasion est unique.

Notes Locales

POUR L'HOPITAL

Il y aura, le jeudi 26 du courant mois de juin, à l'Hôtel de Ville, une soirée *Littéraire et Dramatique*, à laquelle les citoyens de Trois Rivières se feront un plaisir et un devoir d'assister en très-grand nombre.

Le Rév. P. Ls. Lalande, S. J., donnera une conférence. L'éloquence bien connue de cet orateur distingué fera de cette soirée un événement mémorable pour tous les amateurs de belle littérature, pour ceux surtout qui aiment à contribuer au succès d'une œuvre charitable.

Les élèves du Séminaire joueront la belle comédie de Labiche: *Un Monsieur qui prend la mouche*. Inutile de parler du talent de ces jeunes amateurs; nous avons eu tout récemment l'occasion de le constater, le jour de la fête de Mgr Richard.

Voilà donc une nouvelle et belle occasion de passer quelques heures de la manière la plus agréable et la plus instructive, et de venir en aide aux bonnes Sœurs de l'Hôpital qui, par le bien qu'elles font aux malades, aux pauvres et aux orphelins, attirent tant de bénédictions sur notre cité.

Prix des places: Sièges réservés, 50 cts. Parterre, 35 cts. Galeries, 25 cts.—Billets en vente à la Pharmacie Peltier, où le diagramme de la salle est déposé.

Portes ouvertes à 7 h. 30. Lever du Rideau, à 8 h.

M. Arthur Picard a été, dimanche dernier, le héros d'une démonstration des plus gaies et des plus fraternelles. De nombreux amis, voulant profiter de l'occasion que leur offrait son futur mariage, sont allés procéder avec lui à l'enterrement de sa vie de garçon. Ils lui ont présenté une bourse contenant 50 piastres. Quoique pris à l'improviste, M. Picard sut fort bien répondre à toutes les bonnes choses qui lui furent dites et offrir à ses amis l'hospitalité la plus cordiale. Il y eut naturellement du chant et de la musique jusqu'à une heure très avancée.

Nos félicitations et nos bons souhaits!

La maison Pinsonneault & Camirand vient de recevoir directement des manufactures anglaises les plus beaux choix de vaiselles qu'on ait jamais vu dans la cité de Trois Rivières. Il consiste en Pierre Blanche, sets à dîner en couleurs, sets de chambre de toutes sortes, vases à fleurs, objets de fantaisie, etc., etc.

Tous ces objets seront vendus au prix le plus bas. Les acheteurs pourront s'en convaincre en honorant d'une visite le magasin populaire de Pinsonneault & Camirand, au No. 11, rue des Forges, Trois Rivières.

Les militaires qui doivent camper ici sont arrivés hier. Nous parlerons vendredi de leurs faits et gestes.

Faites usage du Café céréale Grano.

REGARDEZ LA SEMELLE

Si vous regardez la semelle de la chaussure que vous achetez, et que le nom et le prix qui y apparaissent soient dans un encadrement d'ardoise soyez certain que c'est une chaussure "Slater."



Ceci est la marque de commerce et un point distinctif. Méfiez-vous des "aussi bon que."

12 formes ajustant le pied. Tous de cuirs recommandables, noirs et de nuances à la mode.

Chaque paire "Goodyear Welted."



CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marche" seul agent local.

LA CONGRÉGATION DES ENFANTS DE MARIE DES TROIS-RIVIÈRES

Dimanche dernier, le 22 juin, la Congrégation des Enfants de Marie se donnait le bonheur d'un pèlerinage au Cap de la Madeleine. Les mauvais temps de la semaine préparatoire n'empêchèrent pas nos jeunes filles de se rendre en grand nombre aux pieds de Notre Dame du T. S. Rosaire Plus de 400 étaient fidèles au rendez vous et le Révérend M. L. Lamothe, organisateur du pèlerinage a raison d'être fier de sa belle congrégation.

Par un temps très beau les pèlerines quittaient Trois-Rivières vers 7 heures et elles entrèrent au Sanctuaire du Cap vers 7 1/2 heures. Elles étaient les bienvenues auprès des Pères et on le leur disait brièvement mais sincèrement; elles étaient les bienvenues auprès de la Ste Vierge et elles le sentaient.

Comment une Congrégation de la Ste Vierge ne serait-elle pas chez elle quand elle est chez les Oblats de Marie Immaculée et dans un sanctuaire consacré à leur Mère et patronne?

Communion nombreuse et édifiante messe avec cantiques touchants, temps libre et nouvelle réunion au sanctuaire, tout se succédait rapidement et pieusement.

Comme il faisait bon voir ces respectables jeunes filles priant avec cette ferveur dont elles semblent avoir si bien le secret!

Aussi n'est-il pas vrai de dire qu'au Cap tout porte à la prière? ce sanctuaire si vieilli, si éloquent de piété, cette Voie douloureuse, ces Stations, ce calvaire, ce sépulchre, oui, tout invite l'âme chrétienne à la prière, au repentir, à la confiance, à l'amour.

Le dernier exercice réunissait nos congréganistes à 97. Il fallait bien leur parler de leur Mère, de sa puissance, de son amour, de l'amour et de la confiance que nous lui devons. Sentant qu'il s'adressait à des enfants de Marie le R. P. Supérieur leur développa ces vérités, ajoutant qu'entre Marie et sa congréganiste il y a un contrat: d'un côté cette dernière s'engage à aimer et à faire aimer la Ste Vierge, de l'autre la première s'engage à protéger d'une manière spéciale celle qu'elle adopte pour son enfant. Oui, enfants de Marie, comptez sur la fidélité de votre Mère.

Venait ensuite la réception de nouvelles congréganistes. Quelle belle cérémonie! Ces jeunes personnes, au nombre d'une trentaine, faisaient leurs promesses, exprimaient leur confiance avec une piété pleine de suavité et avec un entrain admirable, tandis qu'à l'orgue se disaient de simples mais sublimes cantiques.

Le Révérend Monsieur Lamothe donnait ensuite la Bénédiction du Très Saint Sacrement que le Père Supérieur faisait suivre de la vénération des reliques.

Les bateaux annonçaient déjà l'heure du départ: il fallait s'embarquer. Au sanctuaire on avait dit au revoir à la Vierge du Cap, sur les eaux agitées du St Laurent on lui disait: Magnificat anima mea Dominum. Que Marie nous bénisse toutes et Elle verra l'an prochain que ses enfants étaient sincères lorsqu'elles lui disaient: Au revoir.

UNE PÈLERINE.

Faites usage du Café céréale Grano.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.



JOB! Job! JOB!

C'EST INCROYABLE

Une visite vous convaincra de nos bas prix; nous donnons ci-dessous une liste de nos "jobs":

200 pms Souliers *turns*, pour dames, valent \$1.25 à \$1.75 pour 75c.

Bottines jaunes, pour hommes, à \$1.00.

Bottines jaunes, pour garçons, à \$1.00.

Bottines, veau jaune, Goodyear Welt, pour hommes, valent \$3.00 et \$4.00 pour \$2.50.

Bottines brunes, pour femmes, pour \$1.00.

Bottines en Patente, pour hommes, \$1.50.

Empressez-vous de venir faire votre choix, car la vente doit se terminer le 1er JUILLET.

L. DASSYLVA
No 41, rue Du Platon



EXCURSION

DE

Colons et de Cultivateurs

AU

LAC ST-JEAN

Départ de Québec à 8.00 a. m. MARDI, le 1er Juillet 1902.

Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

Les billets de première classe au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 1er août 1902.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à

RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation, Québec.

MINARD'S LINIMENT
guérit certaine maladie du pis chez les vaches.

N'ACCEPTÉZ QUE

Labatt

LONDON

INDIA PALE ALE

Brassée avec un soin et une attention exceptionnels jusqu'à ce que son corps et son goût soient des plus parfaits. Son goût est le véritable goût du bon malt et du houblon. Une caisse, chez vous, démontrera à votre entière satisfaction que c'est la meilleure bière de table qui soit brassée. Vous pouvez vous en procurer chez tous les marchands. Adressez pour Agence, 127 ave. Delorimier.—MONTREAL.

CONNAISSEZ-VOUS M. HOUBIGANT ?

OU M. GUERLAIN ?

Ce sont les deux parfumeurs par excellence de la France et leurs produits sont recherchés par l'élite de la société élégante. Le Pharmacien Williams a pu obtenir de ces marchandises qu'il offre à ses pratiques à des prix très raisonnables. Il a en magasin de leur Parfums, Savons, Eau de Toilette, Etc, Venez les voir et vous les apprécierez.

La Pharmacie Williams offre aussi un très grand assortiment de Parfums importés de la France, Angleterre, Etc.

Ses Savons fins sont des plus exquis.

On offre en vente aussi quelque chose de très bien en châteline, en perles, acier coupé, en cuir, etc. Porte-feuilles en très-grandes quantités. Le Vin aux Trois Quinquas est le fortifiant du jour. Une fois essayé, toujours employé!

Un salon pour l'essai de la vue est ouvert au-dessus de la Pharmacie Williams, Trois-Rivières, où l'Opticien expert, diplômé, J. L. Williams fait l'essai de la vue gratuitement.

SAISON D'ETE

GRAND ASSORTIMENT

DE CHAPEAUX

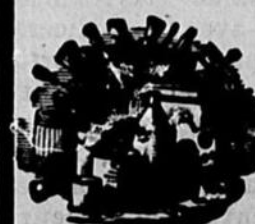
De Paille et Fentre

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

EN GROS ET EN DETAIL.

AD. BALGER.

Peinture ordinaire



Ouvrage Garanti

PANNETON & FRERE

Peintres et Decorateurs

No. 28, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIÈRES

Lettreurs

Tapissiers

Doreurs

Statues

Fantaisie

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LA TERRE QUI MEURT

— PAR —
RENE BAZIN

IX

LA VIGNE ARRACHÉE

(Suite)

Et Toussaint Lumineau, qui n'avait pas réussi à prendre au passage et à emmener son André, confiait au métayer de la Terre Aymont ou de la Pinçonnière, arrêté dans le même rayon tiède, à la cornière d'une pièce :

—Vois tu, mon fils André est d'une espèce que je n'ai pas encore connue et qui ne ressemble pas à la nôtre. Ça n'est pas qu'il méprise la terre. Il a de l'amitié pour elle, au contraire, et je n'ai rien à reprocher à son travail de la semaine. Mais depuis qu'il est revenu du régiment, son idée, le dimanche, est dans la lecture.

Rousille aussi s'étonnait quelquefois. Elle avait trop à faire dans la maison pour s'occuper du travail ou des amusements des autres. Chargée du ménage, prise par les mille soins d'une ferme, elle ne voyait guère André qu'aux heures des repas, et devant tel moins. A ces moments-là, André soit par un effort de volonté, soit que la jeunesse fût plus forte que l'ennui et réclamât son heure, se montrait gai d'ordinaire, et insouciant. Il plaisantait volontiers Rousille et tâchait de la faire rire. Elle cependant, comme elle était femme et qu'elle souffrait, avait le don de deviner les souffrances des autres. Et à des signes bien légers, à des regards arrêtés sur les hautes vitres de la fenêtre, à deux ou trois mots qui auraient pu s'expliquer autrement, son âme tendre avait compris qu'André n'était pas tout à fait heureux. Sans en savoir davantage, elle l'avait plaint. Mais elle était loin de se douter de la crise que traversait son frère et du projet qu'il méditait.

Un seul de ces temoins de sa vie avait pénétré les desseins d'André : c'était Mathurin. Il avait remarqué la tristesse grandissante d'André, l'inutile effort du jeune homme pour retrouver l'ancienne égalité d'humeur et la vaillance came dans le travail quotidien. Il le suivait quelquefois aux champs ; il épiant à la maison l'arrivée du facteur et se faisait remettre les lettres et les papiers adressés à son frère. Les moindres détails restaient graves dans sa mémoire songeuse, et en sortaient un jour, sous forme d'une question qu'il posait prudemment, avec une indifférence affectée. Il savait, par exemple, que la plupart des lettres que recevait André portaient, les unes le timbre d'Alger, les autres, celui d'Anvers. Et comme ce dernier nom ne disait rien à Mathurin, André avait expliqué :

—C'est un grand port de Belgique, plus grand que Nantes où tu as passé une fois.

—Comment peux-tu connaître du monde si loin de chez nous et si loin de l'Afrique ?

—C'est bien simple, ajoutait le cadet ; mon meilleur ami, à Alger, est un Belge de la légion étrangère, qui a toute sa famille dans la ville d'Anvers. Tantôt Demulder m'écrit, et tantôt ce sont les parents qui m'écrivent pour me donner les renseignements dont j'ai besoin...

—Des nouvelles de tes camarades alors ?

—Non, des choses qui m'intéressent, sur les voyages, les pays. Un des enfants s'est établi au-delà de la mer, en Amérique. Il a une ferme aussi grande que la paroisse de chez nous.

—Il était riche ?

—Non ; il l'est devenu.

Mathurin n'insistait pas. Mais il continuait d'observer, d'ajouter les indices aux indices. Quand André laissait traîner une brochure d'émigration, une annonce de concessions à donner ou à ven-

dre, Mathurin relevait la feuille, et tâchait de découvrir les endroits où les sourcils du frère s'étaient froncés, où quelque chose comme un sourire, un désir, une volonté, avait traversé les yeux du cadet.

De preuve en preuve, il avait acquis la conviction que Driot méditait de quitter la Fromentière. Quand ? Pour quel pays lointain où la fortune était facile ? C'étaient là des points obscurs. Alors, en ce mois de décembre, où les tête-à-tête sont plus nombreux à cause des bourrasques, des journées de neige et de pluie, lorsqu'il était seul avec André, dans l'étable ou dans la maison, il disait perfidement :

—Parle-moi de l'Afrique, Driot ? Raconte moi les histoires de ceux qui se sont enrichis ? Ça m'intéresse de t'entendre causer là-dessus :

D'autres fois il demandait :

—La Fromentière doit te paraître petite et pauvre, à toi qui lis dans les livres ? Bien sûr, elle ne donne pas comme autrefois ! Mathurin ne doutait plus, lorsque Driot doutait encore.

L'année s'acheva ainsi.

Une nouvelle année commençait. L'hiver était pluvieux, mais il gelait toutes les nuits. On voyait au matin, les fils d'araignées, tendus d'une motte à l'autre et couverts de brume glacée, remuer au vent comme des ailes blanches. La glèbe fumait au soleil tardif, et les ailes blanches devenaient grises.

Les plus gros travaux de la campagne étaient suspendus. Les hommes des terres hautes abattaient quelques souches ou remplaçaient des barrières. Ceux du Marais ne faisaient plus rien. Pour eux les vacances étaient venues. Les fossés et les étiers débordaient. La plupart des fermes, enveloppées par les eaux et comme flottantes au dessus d'elles n'avaient de communication avec les bourgs ou entre elles qu'au moyen des yoles remises à neuf, qui couraient en tous sens sur les prés inondés. C'était le temps joyeux des veillées et des chasses.

Le sol n'était cependant pas si dur qu'on ne pût le défoncer, et Toussaint Lumineau avait résolu, selon le conseil donné par Mathurin, d'arracher la vigne qui dépendait de la Fromentière, et que le phylloxera avait détruite.

Le métayer et André montèrent donc jusqu'au petit champ bien exposé au midi, sur la hauteur dénudée que coupe la route de Challans à Fromentine. Ils avaient devant eux, et ne voyaient pas autre chose, sept planches de vieille vigne entre quatre haies d'ajoncs au sol caillouteux, et les ailes de deux moulins qui tournaient.

—Attaque une des planches, dit le métayer ; moi, j'attaquerai celle d'à côté.

Et enlevant leur veste, malgré le froid, car le travail allait être rude, ils se mirent à arracher la vigne.

L'un et l'autre, ils avaient causé d'assez belle humeur en faisant la route. Mais, dès qu'ils eurent commencé à bêcher, ils devinrent tristes, et ils se turent pour ne pas se communiquer les idées que leur inspiraient leur œuvre de mort et cette fin de la vigne. Lorsqu'une racine résistait par trop, le père essaya deux ou trois fois de plaisanter et de dire : "Elle se trouvait bien là, vois-tu, elle a du mal à s'en aller," ou quelque chose d'approchant. Il y renouça bientôt.

Il ne réussissait point à écarter de lui-même ni de l'enfant qui travaillait près de lui, la pensée pénible du temps où la vigne prospérait, où elle donnait abondamment un vin blanc, aigrelet et mousseux, qu'on buvait dans la joie les jours de fête passés. La comparaison de l'état ancien de ses affaires avec la médiocre fortune d'aujourd'hui l'importunait. Elle pesait plus lourdement encore, et il s'en doutait bien, sur l'esprit de son André.

Silencieux, ils levaient donc et ils abattaient sur le sol leur pioche d'ancien modèle, forgée pour des géants. La terre volait en éclats ; la souche frémissait ; quelques feuilles recroquevillées, res-

tées sur les sarments, tombaient et fuyaient au vent ; le pied de l'arbuste apparaissait tout entier, vigoureux et difforme, vêtu en haut de la mousse verte où l'eau des rosées et des pluies s'était conservée pendant les étés lointains, tordu en bas et mince comme une vrille. Les cicatrices des branches coupées par les vigneron ne se comptaient plus. Cette vigne avait un âge dont nul ne se souvenait.

Chaque année, depuis qu'il avait conscience des choses, Driot avait taillé la vigne, biné la vigne, cueilli le raisin de la vigne, bu le vin de la vigne. Et elle mourait. Chaque fois que, sur le pivot d'une racine, il donnait le coup de grâce, qui tranchait la vie définitivement, il éprouvait une peine ; chaque fois que, par la chevelure depuis deux ans inculte, il empoignait ce bois inutile et le jetait sur le tas que formaient les autres souches arrachées, il haussait les épaules, de dépit et de rage...

Mortes les veines cachées par où montaient pour tous la joie du vin nouveau ! Mortes les branches mères que le poids des grappes inclinait, dont le pampre ruisselait à terre et traînait comme une robe d'or ! Jamais plus la fleur de la vigne, avec ses étoiles pâles et ses gouttes de miel, n'attirerait les moucherons d'été, et ne répandrait dans la campagne et jusqu'à la Fromentière, son parfum de réséda ! Jamais les enfants de la métairie, ceux qui viendraient, ne passeraient la main par les trous de la haie pour saisir les grappes du bord ! Jamais plus les femmes n'emporteraient les hottées de vendange ! Le vin, d'ici longtemps, serait plus rare à la ferme, et ne serait plus de "chez nous" Quelque chose de familial, une richesse héréditaire et sacrée périssait avec la vigne, servante ancienne et fidèle des Lumineau.

Ils avaient, l'un et l'autre, le sentiment si profond de cette perte, que le père ne put s'empêcher de dire à la nuit tombante, en relevant une dernière fois sa poche pour la mettre sur son épaule :

—Vilain métier, Driot, que nous avons fait aujourd'hui !

Cependant il y avait une grande différence entre la tristesse du père et celle de l'enfant. Toussaint Lumineau, en arrachant la vigne, pensait déjà au jour où il la replanterait ; il avait vu, dans sa muette et lente méditation, son successeur à la Fromentière cueillant aussi la vendange et buvant le muscadet de son clos renouvelé. Il possédait cet amour fort et éprouvé, qui renait en espoirs à chaque coup du malheur. Chez André, l'espérance ne parlait pas de même, parce que l'amour avait faibli.

Tous deux, bruns dans le jour finissant, ils se remirent en marche le long de la bordure d'herbe, puis sur la pente des champs qui ramenaient vers la ferme. Le corps endolori et penché en avant, leur outil sur l'épaule, ils considéraient l'horizon rouge au-dessus du Marais, et les nuages que le vent poussait vers le soleil en fuite.

C'était un soir lamentable. Autour d'eux, des guérets, des terres nues, des haies dévastées, des arbres sans feuilles, de l'ombre et du froid qui tombaient du ciel. Et ils avaient bien fait deux cents mètres avant que le fils se décidât à parler, comme si la réponse devait être trop dure pour le père qui suivait le même chemin de travail.

—Oui, dit-il, le temps de la vigne est fini dans nos contrées ; mais elle pousse ailleurs.

(A suivre.)

Sirope du Dr. Fred. Demers
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

Faites usage du Café
céréale Grand.

TELEPHONE BELL 31.

IMPRIMERIE

— DU —

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

Trois-Rivières.



— DEPARTEMENT TRES COMPLET DE —

TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Impressions
Commerciales

REGISTRES, BROCHURES,

FACTUMS, LISTE DE PRIX,

REGLEMENTS DE SOCIETES

CONSTITUTIONS, PROGRAMMES,

AFFICHES DE TOUT FORMAT,

ENTETES DE LETTRES,

ENTETES DE COMPTES, ETC.

Impressions
de Luxe

Lettres Mortuaires,

Souvenirs Pieux,

Enveloppes,

Etiquettes, etc.

Cartes d'Affaires ou de Visite.



Impressions en Or et en Couleurs



Travaux exécutés
promptement et aux
prix les plus modérés.

LIBRAIRIE COMMERCIALE ET CLASSIQUE

FOURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus
considérable de la ville
en fait de papier à ta-
pissier.

Les Annales de la Légion d'Honneur

(Suite et fin.)

Il en est d'autres de ces humbles héros qui ne vivent que pour le dévouement ; leur vie semble être une longue poursuite à la recherche du combat du sacrifice.

Tel était Pierre David Lacroix, né à Dieppe. Les gens du pays ne l'appelaient plus que le sauveur. C'était sa profession. Dès qu'un orage se préparait, David Lacroix apparaissait sur la jetée. Il épiait l'horizon, il tendait l'oreille, à la première barque en péril, au premier cri d'alarme, il était déjà sur la mer. Le St-Charles de Calais avec ses six hommes d'équipage, le Saint-Jean de Boulogne avec ses quinze, la Catherine avec ses quatorze, le Jean Henri qui comptait vingt-cinq personnes à bord, se seraient perdus corps et biens si Lacroix ne leur avait pas porté, à travers les vagues démontées, une amarre qui les fit rentrer au port.

En novembre 1841, on signale un brick anglais nommé Ver, qu'un terrible coup de vent entraîne vers les brisants, à l'est de Dieppe. On est Lacroix ? Mais où voulez-vous qu'il soit, sinon près des malheureux qui vont mourir ? Il a déjà sauvé les huit hommes de l'équipage. Seul le capitaine reste encore sur le tillac, et la mer devient à chaque instant plus furieuse, comme si sa rage augmentait à mesure qu'on lui dérobe ses victimes. Lacroix est blessé ; sa jambe gauche est manquée d'être fracassée, le ferait cruellement souffrir, pour peu qu'il eut le temps d'écouter sa souffrance. Mais il se précipite de nouveau vers le navire ; il l'escalade, il enlève le capitaine qu'il ramène à la nage, et quelques minutes après le bâtiment anglais était mis en pièces.

Trois ans plus tard, en mars 1844, un incendie éclate à bord de la goélette "L'Active". C'était d'autant plus grave qu'il y avait dans le port trente ou quarante navires en partance pour Terre-Neuve. Le feu menaçait de les atteindre. Et tout l'équipage de la goélette enflammée s'était hâté de fuir. Ce qu'aurait dû faire cet équipage, Lacroix le comprend et l'accomplit. Par un sabord où sont corps pouvait à peine passer, il descend dans l'intérieur de ce brûlot en feu, et là, au risque d'être suffoqué par la fumée ou dévoré par la flamme, il parvient à étouffer l'incendie.

La décoration de la Légion d'honneur lui fut remise devant les troupes sous les armes, aux acclamations de tout un peuple.

Dans la pensée de Napoléon, les femmes ne devaient point être décorées. Il ne fit qu'une seule exception en faveur d'une femme qui mena la vie d'un soldat, Jeanne Schellink. Engagée à trente ans au 2e bataillon belge, en 1792, elle prend part à la bataille de Jemmapes, se bat en Italie, en Hollande, est citée à l'ordre du jour pour sa belle conduite à Arcole, reçoit un coup de feu dans la cuisse à Austerlitz fait la campagne de Prusse et ne prend sa retraite qu'en 1807, après avoir guerroyé en Pologne. L'Empereur lui remit lui-même la croix, et s'adressant aux officiers qui le suivaient : "Messieurs, leur dit-il, inclinez vous respectueusement devant cette femme courageuse : c'est une des gloires de l'Empire."

Napoléon III, dans les premières décorations qu'il octroya, désigna le nom de Jeanne-Marie Rendu, en religion Sœur Rosalie, une sainte.
Elle était née dans le pays de Gex, au pied des montagnes du Jura, le 8 septembre, 1787, fleur délicate d'une âpre région. Novice, puis supérieure dans la communauté des filles de la Charité, elle fit dans un des quartiers les plus pauvres de Paris rayonner sa bonté sur toutes les misères.
Les événements se plurent à éprouver sa patience et sa sublime énergie. Elle vécut dans une atmosphère tragique. Elle vit

l'invasion de 1815, le choléra de 1832, la révolution de 1830, les journées sanglantes de 1848.

En 1845, elle se jette aux pieds d'un général russe qui a condamné un soldat de son armée à être fusillé et obtient sa grâce.

En 1832, pendant le choléra, alors qu'il ne mourait pas moins de cent cinquante personnes par jour dans le seul quartier St-Marceau, elle organise les ambulances, pourvoyant à tout, assurant partout l'ordre et la rapidité des secours. Elle console les désespoirs, soutient les agonies, ferme les yeux aux morts.

Au lendemain de 1830, elle donne l'hospitalité à des accusés politiques dont le jour sont menaces. Le préfet de police, M. Gisquet, est résolu à user de rigueur. Il va lancer contre elle un mandat d'arrêt : "Ne le faites pas, monsieur le préfet, implorait l'agent chargé de l'exécution de cet ordre : le peuple entier prendrait les armes pour la défense !"

La Révolution de 1848 est suivie d'émeutes. Les rues de Paris se remplissent de figures sinistres. "Si l'on était descendu à ce moment en enfer, disaient plus tard la sœur Rosalie, je crois qu'on n'y aurait plus trouvé de diables : ils étaient tous dans nos rues : je n'oublierai jamais leurs visages."

Les hostilités éclatent autour de la barricade de la rue Moutfetard, les victimes tombent, la porte du couvent des Filles de la Charité s'ouvre devant les blessés. Un officier de mobiles poursuivi par les émeutiers court y chercher asile, les rebelles l'y suivent, vont s'emparer de lui, vont le mettre à mort. La sœur Rosalie tombe à genoux sur le pavé de la cour.

"Voilà cinquante ans que je vous ai consacré ma vie ! s'écriait-elle : au nom de tout le bien que j'ai fait à vous, à vos femmes, à vos enfants, je vous demande la vie de cet homme !"

Une indicible émotion les prend à la gorge. Les fusils se relèvent. On crie, on applaudit, on pleure, et l'officier est sauvé.

Deux jours plus tard, la sœur Rosalie implorait le général Cavaignac en faveur des insurgés entassés dans les prisons et elle obtenait la grâce d'un pauvre ouvrier, "un très honnête homme, assurait elle, qui avait cédé à un moment de délire."

Un décret du 28 février 1852 la nomma Chevalier de la Légion d'honneur. Mais elle craignait comme un péché le retentissement de ses bonnes actions. "Bientôt les sœurs de la Charité disaient elle un jour, mettront des plumets à leurs cornettes !" Et cette distinction, si méritée, la fit tellement souffrir dans son humilité qu'elle en demeura plusieurs jours malade, cependant que tout le quartier applaudissait et que chaque pauvre se croyait décoré en sa personne.

Blessée par les clôtures

Ma jument, une bête de grande valeur, avait été gravement blessée et coupée en se faisant prendre dans une clôture de ronces artificielles. Malgré tous les remèdes appliqués, quelques-unes des blessures ne guérissaient pas. Le Dr Bell me donna le conseil de faire usage du LINIMENT MINARD. J'en appliquai de suite, d'abord mêlé à de l'eau, puis presque pur quand je constatai qu'il y avait du mieux. Au bout de trois semaines, la guérison fut complète et, mieux que cela, le poil repoussa. Non blanchi comme cela arrive ordinairement, mais avec sa couleur naturelle.

F. M. DOUCET.

Weymouth.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

On demande

Des familles ayant des enfants âgés de plus de 14 ans.

S'adresser à la

"MONTREAL COTTON CO."

VALLEYFIELD, P. Q.
20,5,02,2m

Maison à Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupée par M. F. X. T. Berliquet portant les Nos 84 et 86 de la Rue du Fleuve.

Le vaste bureau que contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire. Possession le 1er de Mai prochain. 7,2Jno

A VENDRE

BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Marché), 250 cordes de bois sec, de 4 pieds de longueur. Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 pds

EDMOND BLAIS, Agent.

Bureau : 26, rue St Antoine. Téléphone Bell, 330.

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R.

AVOCAT

47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.

J. A. COMEAU, L. L. B.

MARTEL & COMEAU

AVOCATS

16, RUE BONAVENTURE

Trois-Rivières.

4,6,1901

GEORGES METHOT

AVOCAT

17, Bonaventure, Trois-Rivières

DR BOURGEOIS

49, Avenue Laviolette

Téléphone 176.

14.12.00.1r

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M.D. C.M.

5, Rue ALEXANDRE

TROIS-RIVIERES.

(Voisin de la Banque Québec.)

MM. LES DOCTEURS

D. C. McLaren & A. Quackenbush

916 RUE DORCHESTER

Montréal.

Spécialistes :—Maladies Chroniques.

Ecrivez enfin de fixer les entrevues.

TEL. BELL No. 210

Dr. J. E. DOHAN,

Chirurgien-Dentiste

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Bureau en haut de la Pharmacie Williams

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour Supérieure. No 439. George Ducharme, Demandeur ; vs. Dame Rebecca Sleavan et vir, Défenderesse.—Avis Public. Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le troisième jour de Juillet prochain (1902), à dix heures de l'avant-midi au domicile de la Défenderesse en cette cause, en la Cité des Trois-Rivières, coin du Boulevard et rue du Platon, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause le vingt-troisième jour de Juin courant (1902), consistant en pianos, etc., etc., le tout sera vendu suivant la loi.

Trois-Rivières, 23 Juin 1902. WILLIE LARIVIERE, H. C. S. District de Trois Rivières

Canada, Province de Québec, District of Three Rivers. Superior Court. No 439. George Ducharme, Plaintiff ; vs. Dame Rebecca Sleavan et vir, Defendants.—Public Notice.—By auction and after seizure, I will proceed on the third day of July next (1902), at ten o'clock in the forenoon, at the domicile of the defendant in this cause, in the City of Three Rivers, corner of Buiwerk and Platon Street, to the sale of the moveable property by me seized in this cause, on the twenty-third day of June instant (1902) consisting in pianos, etc., etc.; to be sold according to law.

Three Rivers, 23th June 1902. WILLIE LARIVIERE, Bailiff of Superior Court, District of Three Rivers.

MINARD'S LINIMENT guerit les rhumes.

P. A. GOUIN
38, RUE DU PLATON
MARCHAND DE Fer, Acier et quincailleries

EN GROS ET DETAIL

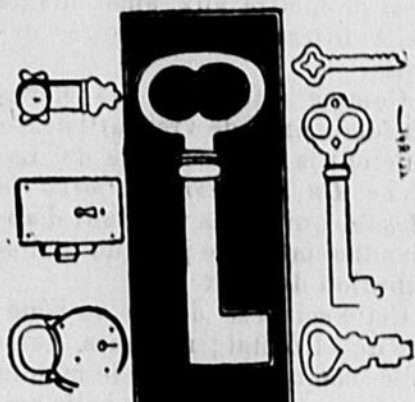
SPECIALITES :

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS: RUE CRAIG

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New York.



MASON & RISCH

Chantant ses Louanges

Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du

PIANO

Mason & Risch

il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.

C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.

Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,

2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.

MASON & RISCH PIANO Co.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37, DU PLATON

TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA POSE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

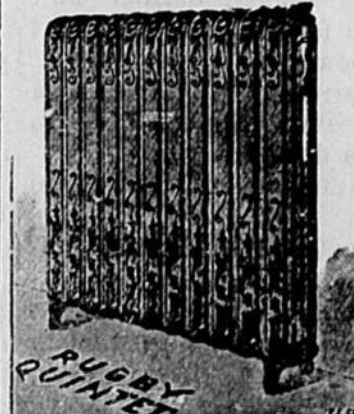
Fournales, Radiateurs, Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques

DE TORONTO.



Notes Locales

Le rév. chanoine Chs Beaudet, curé de la Cathédrale, va passer quelques jours en vacance dans sa famille, à Chevalier, Ontario.

Nous rappelons à nos lecteurs que jeudi soir, à 8 heures précises, le R. P. Ls. Lalande, S. J., donnera une conférence à l'Hôtel de Ville. Annoncer cet orateur, c'est promettre aux amateurs de belle littérature une soirée exquise.

Comme intermède, les élèves du séminaire—de vrais artistes—joueront la belle comédie de Labiche *Un Monsieur qui prend la Mouche*, qui leur a valu tant d'applaudissements le jour de la distribution des prix.

Cette soirée se donne au bénéfice de l'Hôpital; il y aura donc salle comble, car tout le monde voudra assister à cette belle soirée.

CHEZ LES DAMES URSULINES.

L'exposition qui a eu lieu chez les Dames Ursulines le 15 de ce mois a été grandement appréciée par tous les visiteurs.

On y admirait une foule de belles choses, articles de ménage, broderies, dessins, peintures à l'huile et aquarelles, etc. Beaucoup d'élèves ont déployé un talent vraiment remarquable.

On voit que les bonnes Religieuses ne veulent négliger aucune branche de l'éducation.

Les prix ont été décernés comme suit: 1er prix, médaille d'argent, Melle Fabiola Berlinguet; 2e Melle Alza Dugré; 3e Melle L. Lescadre.

Reconnaissance à St Antoine de Padoue pour deux objets retrouvés après promesse de publication.

A cause de la conférence de jeudi et des fêtes de Montréal et de Québec, cette semaine le concert au parc sera donné mercredi, si le temps le permet. Voici le programme:

DIEU SAUVE LE ROI.

1. Red Men's—Marche..... R. B. Hall
 2. Knight Errant—Over..... L. P. Laurendeau
 3. Dernier Sourire—Valse..... Wettze
 4. Le Réveil—Capr. militaire..... Fartach
- INTERMEDE,
5. A Française—Marche..... Costa (Redemandée)
 6. Airs Canadiens..... Vézina
 7. Summer Night..... S. Knight
 8. Chilian Dance..... Misaud
 9. Au Feu—Galop.....
- VIVE LA CANADIENNE.

Quand vous achetez un meuble qui se démonte tout seul parce qu'il a été fait avec des matériaux de mauvaise qualité, vous dites: "Le bois joue," ou bien, "il travaille." Au fond, vous n'aimez ni ce jeu ni ce travail, vous regrettez votre argent et vous êtes tenté de faire du feu avec le meuble. Ceci ne vous arrivera jamais si vous achetez n'importe quel meuble chez M. A. Laurin, rue du Platon, Trois Rivières. Ses nombreux clients lui rendent cette justice qu'il ne vend que des articles recommandables, tant pour la qualité que pour le prix.

Le cercle Villa Mon-Repos aura une assemblée spéciale ce soir. Plusieurs questions très-importantes sont à l'ordre du jour.

De bien tristes nouvelles nous arrivent de la campagne. Dans beaucoup de terres basses, les semences n'ont pu se faire; dans d'autres elles sont faites, mais le grain lève mal et les pluies continuelles le font périr. Le printemps est fini, et nous n'avons pas encore eu de nuits chaudes. C'est une épreuve bien cruelle pour nos braves campagnards. Cependant tout peut se réparer encore.

Sculpteur sur bois, dessinateur, modèleur, prix de l'Académie des Beaux Arts, desire se créer une position au Canada. Bonnes références. Adresse: F. Michiels, chaussée de Waterloo, Bruxelles, Belgique.

Faites usage du Café céréale Granco.

PELERINAGES

AU CAP DE LA MADELEINE.

Dimanche, le 29 juin—Pèlerinage de la paroisse de St-Barnabé.

Mme Arthur Gélinas, de Montréal, qui est depuis quelques jours en promenade chez M. son père, P. E. Panneton, banquier, a perdu dimanche dernier, en se rendant à l'église, une bague d'un grand prix. Une bonne récompense sera donnée à la personne honnête qui la lui rapportera.

M. Jos. Verrette, de Syracuse, N. Y., autrefois de cette ville, est venu passer quelques jours ici, en visite chez des parents et des amis.

Le vapeur *Perunia*, avec un chargement de charbon, est arrivé ce matin en notre port.

Voici venir les grandes chaleurs! Il vous faut un costume léger, élégant, solide? Allez chez MM. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges, et vous n'aurez que l'embaras du choix—Vous projetez de faire un voyage? Ces messieurs vous vendront une belle valise au prix le plus bas. Allez encore chez eux, si vous avez besoin de collets, de cravates et d'autres objets de toilette.

M. Jérémie Savard, boucher, est depuis quelques jours gravement indisposé. Il a pris un peu de mieux, mais son état cause encore de grandes inquiétudes.

M. Pierre Lesieur a eu, la semaine passée, la douleur de perdre son épouse bien aimée, la tendre et pieuse mère de ses sept enfants.

Les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu samedi dernier et l'assistance fut très-nombreuse.

Nous prions la famille d'accepter nos plus sincères condoléances.

L'enquête dans la cause de Pepin contre la police: action en dommages pour cause d'assaut, a été faite ces jours derniers devant l'honorable Juge Desmarais.

L'action a dû être renvoyée, le jeune Pepin, le seul témoin dans cette cause, ne sachant pas ce que c'est qu'un serment.

MM. Tourigny et Bureau avocats de la défenderesse, M. E. D. Boisclair, avocat du demandeur.

Rien n'est durable ici-bas, même les chaussures les plus solides. Nous n'écrivons pas cela pour décourager nos lecteurs, mais pour avoir l'occasion de leur dire que, s'ils ont besoin d'une paire de chaussures de premier choix et s'ils veulent l'acheter au plus juste prix, ils n'ont qu'à aller chez M. Arthur Guilbert, porte voisine de la Banque Hochelaga. Ils y seront servis à souhait.

Malgré le mauvais temps, le marché de samedi dernier était assez bien fourni. Les prix sont restés à peu près les mêmes.

Le beurre se vendait de 18 à 20 cts la livre. Les œufs, de 16 à 18 cts la douzaine.

Les patates, de 90 cts à \$1 00 la poche.

Salade, 20 cts les 12 pieds Radis, 10 cts les 12 paquets.

Les volailles sont toujours très rares et gardent leurs prix, de 10 à 12 cts la livre. Les pigeons, 20 à 25 cts la couple.

Chez les bouchers, il y a une légère baisse pour le lard et le bœuf; pour le veau et le mouton, prix sans variation.

Avoine, 50 à 60 cts le minot.

Belle propriété à vendre

—M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois Rivières, cent trente arpents de terre adjointant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

LES FETES DE QUEBEC

On nous envoie de Québec, à la date du 23, les notes suivantes: Je n'ai jamais vu de plus belle démonstration que celle qui s'est faite ici ce matin.

Le défilé des sociétés a pris trois bons quarts d'heure. J'y ai vu figurer grand nombre de délégués de nos belles sociétés du Canada et des États Unis. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner dans les rangs de tous ces patriotes accourus de tous côtés pour célébrer notre belle fête nationale.

Remarqué le corps universitaire et le personnel du Séminaire, professeurs et élèves.

Le public—les moins enthousiastes l'évaluent à 40.000 personnes de tout âge et de tout sexe—a beaucoup aimé les chars allégoriques. L'un de ceux qui représentait l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin célébra la messe en plein air sur la terrasse. Son Excellence le délégué apostolique et Mgr Dugas, de Cohoes, N.Y., assistaient ainsi que grand nombre de prélats, de prêtres et de notabilités du pays et de l'étranger.

La garde d'honneur était fournie par les Zouaves Pontificaux de Québec.

M. l'abbé L. A. Paquet fit le sermon de circonstance et dévoilà d'une façon magistrale ce beau texte: "J'ai formé ce peuple pour moi, il publiera mes louanges."

Après le sermon, lecture d'une dépêche de Rome annonçant que le Souverain Pontife accorde sa bénédiction aux Canadiens Français réunis à Québec.

Mgr Falconio donna la bénédiction apostolique.

Adresses à S. H. le Lieutenant-Gouverneur, à Mgr l'Archevêque et au Maire de Québec. Réponses.

Détails plus tard.

Le soir, banquet. On y lut une lettre du Roi Edouard VII, qui envoie des félicitations à la Société St-Jean Baptiste à l'occasion de son 60ème anniversaire.

Ecoutez ceci, madame... Vous voulez offrir à votre mari un joli petit cadeau qui ne vous coûte pas trop d'argent?... Allez chez M. Godin, 10a, rue des Forges, à Trois-Rivières; vous trouverez là un choix des plus variés de pipes, de cigares et d'autres articles pour fumeurs. Quant aux prix, ils sont des plus bas. Si vous voulez acheter des sucreries pour vos chers enfants, c'est encore chez M. Godin que vous serez le mieux servie.

SAINT-MAURICE. — Vendredi dernier, 20 juin, a eu lieu au couvent des RR. Sœurs de l'Assomption, la distribution solennelle des prix.

Le programme suivant a été exécuté à cette occasion:

Duo—Christmas Polonaise..... L. Mathias, par Miles A. Doucet et Alice Dostaler.

Saynète Comique — MARTIN BATON. Quatuor — Les Vacances..... par Miles Moza, Clara Rivard, M. Ange Ducharme et Rachel Levasseur.

Opérette—LES DEUX SŒURS. Mlles Alice Dostaler, Annie Trottiert et Laurie Cloutier.

Musique—Air de Ballet..... par Mile Georgette Grenie.

Opérette—LES CORDONS BLEUS. par Mlles Joséphine Pruneau, Bernadette Cyrène, Angéline Veilleux, Laurie Cloutier et E. Lacommande.

Trio—The Golden Rocket..... F. Harper par Mlles G. Grenier, Aurore Bailleur et Moza Levasseur.

Chanson en chœur — Un concert sous le ciel.

ADRESSE. par Mile Angéline Veilleux.

Musique—Viennese..... J. Rummel, par Mlles A. Doucet et Eva Héon.

Les deux opérettes ont été rendues avec beaucoup d'âme et de talent par les jeunes actrices. Nous pouvons en dire autant de la musique et du chant. Aussi les applaudissements n'ont-ils pas manqué. A plusieurs reprises le public nombreux et choisi a témoigné sa satisfaction et, après la belle et touchante cérémonie, l'éloge des élèves et de leurs dévouées maitresses était dans toutes les bouches.

Faites usage du Café céréale Granco.

"ALPHA DELT" 25072

Registered Standard Bred Rule (6) American Trotter Register. TRIAL: 2.18.

Alphington 5702

Record: 2.16 1/2
Sire of Clare
Alphington.. 2.19 1/2
and
Dandy L..... 2.29 1/2
Alpha Delt (4)

Minnie Wilkes VOL VII.

Pilot Medium 1597

Sire of 95 including
Pilot Boy..... 2.09 1/2
B. B. P..... 2.09 1/2
Piletta..... 2.11 1/2
Jack..... 2.11 1/2
Lee's Pilot..... 2.12 1/2
Peter the Great (3)..... 2.12 1/2
and 6 others below..... 2.15
Sire of Dams of 20 including Baker..... 2.14 1/2
Tackey his dam also produced Pilot Boy. 2.20
Nolad Queen..... 2.20 1/2
Class Leader..... 2.22 1/2

Nell Buckman

Dam of 2 in list
Alphington 5702... 2.16 1/2
Drextrosal..... 2.13 1/2

HAMBLETONIAN WILKES 1679

Sire of 17 in the list incl. Phoebe Wilkes 2.02 1/2
Rocker..... 2.11
Tommy Mac..... 2.11 1/2
Arlene Wilkes..... 2.11 1/2
His daughters have 7 in the list; including Stella..... 2.09 1/2
Knott Allen..... 2.13 1/2
His dam May Lock also produced the dam Sister Ethel.. 2.19 1/2

ALPHA DELT sera tenu cette saison à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions: \$10.00 pour la saison. Tout accident qui pourrait arriver aux juments seront aux risques des propriétaires.

Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à une race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs. Comme cheval de route, il est parfait, n'a peur de rien, gentil, intelligent et plaisant, s'il était travaillé, peut certainement battre le record 2.15 cette saison. Comme reproducteur, il n'a pas de supérieur.

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

O. CARRIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERIS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLICITEES

TELEPHONE 46.

B. DE POSTE 243.

J. C. Rousseau & Cie

FABRICANTS DE

Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer,

Eaux Minérales Gazeuses et Médicinales, St-Léon & Caxton

10 & 12 RUE NIVERVILLE

TROIS-RIVIERES

AGENTS DES CELEBRES BRASSERIES

DAWES & CO, MONTREAL.

J. LABATT, LONDON.

Toujours en mains les Célèbres **BIERE & PORTER**

BASS, Londres, Ang.

En remettant les bouteilles, veuillez mettre une carte portant votre adresse sur chaque boîte.

1,4,02